Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 2 (1907)

Heft: 58

Artikel: L'apiculture Autor: Mousset, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-256831

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mes oignons, à mes tracas, pour un denier etc... Nous avons eté encore remoin de ces rondes autour des fontaines. La farambale terminée, chacun rentrait chez soi pour le souper des beignets. Tous étaient contents et la conscience en paix, ils allaient prendre le repos. Le lendemain on jeunait, on allait à la messe, puis au travail.

Aux Franches Montignes et dans les pays voisins des mon agnes du Doubs, existe ou existait une coutume qui ne manquait pas d'originalité. Pendant la soirée des Brandons avait lieu la cérémonie des adieux des garçons aux filles. Chaque garçon faisait ses adieux à sa bonne amie. Il lui couvrait le visage d'un voile, d'un mouchoir, puis se retira t. L'usage interdisait tout rapport entre ces jeunes gens depuis le dimanche des Brandons jusqu'à Pâques ou au dimanche de Quasimodo. Cette cerémonie des ad eux avait une origine toute chrétienne. C'était une privation que la jennesse s'imposait par esprit de mortification pendant le Carême. C'est de cette pensée de deuil et de pénitence qui avait inspiré à nos pères la cessation de tout rapport en vue d'un futur mariage avec des personnes qui leur étaient chères et qui durant le Carême devaient demeurer pour ainsi dire voilées à leurs regards. Delà ette dénomination de boutchoux donnée au premier dimanche de Carême. A Pâques les jeunes gens retournaient vers leurs amies qui les recevaient la figure voilée comme au moment où ils les avaient quittées. Avec la permission des parents, ils procédaient à l'enlèvement du voile et leur offraient les œufs de Pa mes. C'était alors le dimanche du deboutchoux et ces rapports innocents, un instant interrompus, se continuaient comme auparavant. La jeune fille, pour se conformer au proverbe qui dit que les petits cadeaux entretiennent amitie, offrait aussi des œufs, mais crus, à son ami.

Telles sont les anciennes traditions populaires, naïves, innocentes et gaies. De nos jours, hétas, que sont elles devenues ? qu'en a-t-on fait ? Des beuveries, des orgies, des bals et des ruines matérielles et morales!

Astrologie populaire

Les Rides

Parler de ses ennemies, leur chercher des armes de lutte, n'est pas ici notre affaire, nous étudions les rides au point de vue de

son visage rand plus doux l'éclat du regard qu'elle tourne confiante vers Gauthier, en élaborant avec lui le plan de leur vie nouvelle.

Puis elle est prise soudain d'une terreur enfantine, en apercevant au détour d'une allée la toiture des bureaux de la banque, et vivement elle essaie de détourner son mari du sentier dans lequel ils viennent de s'engager. Mais il a compris et il résiste en souriant.

— Pourquoi fuirions-nous ces parages, ma chérie?... Nous savons l'un et l'autre, que la souffrance est une loi générale dont nul ici bas ne peut s'exempter. Si l'on se raidit sous l'aiguillon de la douleur, on est aussi parfois « heureux d'avoir souffert », n'est-il pas vrai?

Elle redresse avec énergie sa tête légèrement inclinée, une allégresse contenue semble la faire tressaillir toute:

- Cela a été rigoureusement exact pour

leur action sur la divination de l'intimité cachée des êtres à observer. Quelques précautions que prennent les individus qu'on veut conneître, ils n'emi ê h ront pas leur visage de parler, ni leurs g s'es de les trahir, ni leur démarche de montrer la pon deration de leur cerveau. En vivant quelque temps avec son semblable, un physionomiste le dévoilera tout enfier, le retournera in qui lque sorte et mi tira à nu les plis de son â ne. Il veria ce qu'a été son passé par les empreintes laissees, ce que sera son avenir par les dispositions latentes en face des actes de la vie. Il étudiera les rides de son front, leur forme et ce qu'elles trahissent.

On a donné aux rides les noms des planètes, en voici la description: sur le front, la ligne de Vénus est la cinquième; fortement marquée, elle annonce d'ardentes passions; inégale, rompue, elle présage la lutte entre la raison et la passion. Pu apparente ou absente, elle dénote l'insensibilité. Un c, formé sur cette ligne, prédestir e aux aventures d'amour. Une s, tendance à l'inconstance. Trois s, rapprochees sur quelques lignes que ce soit, son une menace de submersion. Une figure en forme de p, sur une ligne que lconque, annonce: gourmandise. Une en forme d m pronostique: vie paisible, douce, médiocrité.

La ligne de Mercure sur le front est la sixième. Très marquée, elle annonce une vive imagination, une parole éloquente; brisée, elle montre un esprit terne; que apparente, une nature concentrée. Une figure en forme de c sur cette ligne prédispose au jugement faux. Une croix sur cette ligne : persécution motivée par les travaux. Un 3, heureux avenir dans le sac rdoce.

La ligue de Soieil sur nos fronts est la quatrième. Très prononcée, elle présage : bonté, générosité, amour du luxe. Brisée : dureté et honté. Alternant : libéralité et avarice par boutades. Peu visible : ég ïsme, économie.

Un carré ou un triangle au milieu sur cette ligne présage : fortune facile. A droite : dons imprévus. A gauche : bien mal acquis. Un e ligne en forme de 3 sur la ligne du Solcil : perte de fortune, et une autre en forme de c: persécution politique ou exil.

Chaque pensée forme sa ride spéciale, aussi est-il utile si l'on ne veutêtre « mar qué » de changer souvent d'i tée, non dans la dé ermination de sa vie, mais dans la conversation que l'on tient au-dedans de soi, alors que les deux « moi » s'entretienne ut et se contredisent Il faut rechercher la dis-

nous! Vous n'auricz jamais pu nous donner la mesure de votre cœur si nous avions toujours vécu heureux, Gauthier. Si on savait envisager les choses à leur vrai point de vue, on se mettrait à genoux pour remercier la Providence des epreuves qu'Elle nous inflige! pour suivet elle pensive.

— Sans doute, ma bien aimée, car s'il est vrai que chaque source de joie nous est une source de douleur, on peut dire aussi, à l'inverse, que bien souvent la souffrance est une source de joie.

Is revenaient à pas lents, et tandis qu'ils avancaient en se confiant mille projets, Luc continuait d'explorer le champ que la vue du calme bonheur des jeunes gens ouvrait à ses réflexions.

Ses forces déclinaient insensiblement, chaque jour le trouvait moins vigoureux que la viille; il le sentait, la vieétait finie pour lui, et tinie par sa faute, parce qu'il en avait trop abusé.

traction, l'éloignement des snjets pénibles, mettre toute sa force à chasser les nuages lourds et sombres pour deg ger le radieux soleil dont le foyer est au cœur.

René d'Anjou.

L'Apiculture

Directions pour la fin de l'hiver

Quand les anciens, su commencement de l'anuée, voutaient souhaiter à quelqu'un la santé et le bonheur, ils dissient: • Melli fluant i li », « Que ses jours coulent doux comme le miel! •

C nême vœu je vous l'adresse aussi, apiculteurs. « Me li fluent illi », prospérité et bonheur dans la ruche! toujours plus de ruches! toujours plus de miet!

Pour montrer l'importance et l'utilité des abeilles, j'emprunte, les lignes suivantes à un excel ent praticien, M. Bruerie:

Les abeilles sont t ès utiles, non seulement pour les excellents produits qu'elles peuvent accumuler en quantité quelque fois considérable, jouant un grand rôle dans l'alimenation humaine, mais aussi en ce qu'elles contribuent puissamment à la bonne fecondation des fleurs qu'elles visitent et les rendent plus fructifères. On a remarqué que les contribuent prissamment de non breuses colonies d'abeilles produisaient plus régulièrement des fruits que celles qui en sont de pourvues.

L'apiculture se prê'e facilement à de nombreuses comb naisons et peut être exercée par des p rsonnes de c nditions bien différentes. On peut même dire que tout le monde pourrait être apicol eur. Il suffit pour cela de disposer d'un jardin, si petit qu'il soit. On voit même des apicul eurs qui i s'allent des ruches sur les fenêtres de leurs habitations. It appartient aux cuttivateurs, aux petits cultivateurs surtout d'être les artisans de cette at gmentation de la richesse nationale, en installant de petits ruchers dans leurs exploitations. Micux que personne, par suite de cette division des colonies sur une vaste étendue, ils assureraient, la visi e régulière des fleurs tout en se créant des ressources nouvelles et importantes. Les chercheurs et les observateurs des belles choses de la nature peuvent également trouver dans l'apiculture

Il avait eu des crises de désespoir lorsqu'il l'avait compris. Secoué par cette révolte de l'être jeune qui veut vivre, qui devrait vivre et qui se sent mourir, il avait accablé son père et sa mère de reproches sanglants. Mais son cœur endormi par l'égoï me et desséché par les passions se réveille peu à peu sous l'action bienfaisante des dévouements affectueux et intelligents qui l'entourent, et peu à peu la résignation est venue. L'humble religieuse qui passe les nuis à son chevet en égrenant son rosaire, lui rappelle cette vérité depuis longtemps oub iée : « Que la mort n'est pas la fin de tout, comme certains le disent, mais l'aurore d'une vie nouvelle et meilleure ». E le lui a enseigné qu'il peut, en offrant ses souffrances au souverain juge, racheter ses années d'égarement et sa vie inutile; et il envisage maintenant, pre que sans terreur, le jour prochain du dernier adieu.

(La fin prochainement.)

un vaste champ de recherches et de bien douces émotio s. .

Mais l'on ne s'improvise pas apicultenr. Il faut s'instruire sur les mœ irs des abril les et apprendre la manière de les cultiver. Celui qui pretend se passer de la théorie et se li rer à l'agriculture sans en connaître les règles ne fera que des bévues. On peut s'instruire avec un bon manuel, avec un journal, ou mieux encore à l'école d'un vieux pratricien. Mais rien de tel, pour ne pes faire fausse route, que le choix de mo dèle de ruche. N'adoptez pas le premier système venu.

Si vous construisez vous-mêmes vos ruches, il faut acheter un hon modèle chez un fabricant sérieux et le copier attentivement. Certain petit detail qui pare ît insignifiant à un menuisier qui n'est pas apiculteur, une difference de quelques mil imè res, peut cependant devenir un gros inconvénient.

Voici que lques uns des défauts les plus

fréquents à eviter :

Il faut un espace de 6 ou 7 millimères entre les cadres et les parois de la ruche. Les bords de la ruche doivent offrir une

surf-ce unie, i fin que l'on puisse facilement détacher les naites et les hau ses.

Pour ne pas écraser les abeilles en posant la nacte et afin que ces dernières puissent circuler en dessous, les bords de la ruche doivent de passer de 6 à 7 millimètres le dessus des cadres.

Je conse i le aussi. (à moins que vous ne vouliez faire de l'apiculture en amateur), de n'avoir qu'un seul modèle de ruche, il est de grande importance à un apiculteur de n'avoir que des cadres de mêmes dimensions afin de pouvoir les tras sporter facilement d'une ruche dans une autre.

Surveillance des ruches

Pendant la saison rigourense, les abeilles forment un groupe compact à l'intérieur de la ruche; elles imitent un essaim suspendu à un arbre; la différence est que le groupe des abeilles est divisé en plusieurs parties entre les ruelles des cadres; plus la température extérieure est froide, plus elles se ressirrent et plus elles consomment.

Ne troublez pas leur repos; gardez vous bien de déraig r vos ruches, de frapper dessus; la plus légère secousse cause un grand tumutte parmi vos hivernés; le groupe se désagrège, les abeilles agitent leurs petites ailes et absorbent p'us de miel, qui leur est nuisible parce que, à cette époque, elles ne peuvent sortir que très difficil ment pour se vider; et les malheureuses qui s'é oignera ent du groupe, centre de la vie et de la chaleur, pour aller à la recherche de celui qui les a provoquées, seraient bientôt saisies par le froid et périraient victimes de votre imprudence.

Mais toutefois, quelque temps qu'il fasse, on ne devra pas oublier de pass r de temps en temps devant les ruches; à cette époque, la neige tombé, elle pourrait obstruer les entrées et par là em; êcher le renouvellement de l'air à l'interieur des ruches; ellevez la doic bien doucement à l'aide d'un petit babai très doux. Aux journées elaires mais froides, inclinez devant l'entrée de vos ruches une petite planchette destinée à empêche: la pénétration des rayons tentaleurs du soleil, qui pourraient attirer les abeilles au dehors.

C'est le moment de construire ou de réparer les cadres, les hausses; visiter les rayons de réserve afin de supprimer les alvéoles de mâles. Remeticz bien en ordre votre petit materiel.

Travaux du mois de Février

Tant que dore la gelée, il n'y a rien à faire au rucher, boin z-vous d'y j-ter de temps en temps un coup d'œil pour vous assurer que les rongeurs, souris, musaraige es ou rats des champs, ne se sont pas into tuis dans vos vieitles ruches; on le reconnaît, du reste, f-cilement par les fragments de cire et les cadavres des abeitles qui se tre uvent sur le plateau et devant l'enfrée. Au cas où ces maraudeurs auraient pénétre dans une de vos ruches, vous placeriez des pièges à proximite de cette dernière.

La meilleure précaution à prendre pour se garantir des atteintes de ces petits rongeurs est d'avoir d's ru-hes en bon état et de réduire les eutrées de 7 ou 8 millimètres de hauteur.

Vous savez aossi que les abeilles ont des ennemis même chez les oise ux; il arrive assez frequemment que les piverts percent les parois sur une face quelconque des raches; à vous donc de boucher aussitôt ces ouvertures.

Il pourrait aussi arriver que sons l'action des grandes chaleurs de l'été, les planches des chapiteaux se soient disjointes, alors l'eau s'intilire à travers les fentes et tombe drue sur nos pauvres abeilles. Hâtez vous d'y remédier.

Si le dégel a lieu, que la température s'élève à 9 ou 10 degrés nes abeilles en profitent pour faire une petite excursion aux al ntours; elles décrivent un cercle, tournoient dans les airs et rentrent à la ruche après avoir vidé leurs intestins; c'est pour cela que l'on appelle ces premières sorties, vol de purification.

Dans beaucoup de régions, à la fin de ce même mois, les abeilles inaugurent leurs premiers travaux : à l'intérieur par le nettoyage; au d'hors les butineuses commencent à cueillir le pollen nouveau. Au cas où ce dernier ferait défaut, on disposera dans de petites soucoupes, auprès du rucher et à l'abri du vent de la farine de seigle ou de fève, les abeilles s'en serviront en guise de pollen pour l'élevage du couvain.

Quand la ponte a commencé, il faut veiller à ce que vos abei les aient de l'eau à leurs portée; elle leur sert non seulement à préparer la nourriture du convain, mais aussi pour dissondre le miel qui granu e dans les rayons. Voici un abreuvoir facile à improviser: preniz le couvercle d'une vieille cassirole, que vous remplirez d'eau salée, une poignée de sel pour 4 litres d'eau, et dans lequel vous auriz soin de placer un peu de mousse ou quelques cailloux, de crainte que vos abeilles ne fassent naufrage.

Plantez à proximité de vos ruches, afin de les abriter des grandes chaleurs de l'élé, beaucoup d'arbres fruitiers; tels que : pêchers, amandiers, cerisiers, pruniers, abricotiers; les abeilles pourront y glaner abondamment; les essaims viendront s'y suspendre à leur sortie de la ruche, et enfin vous y cueillerez des fruits en abondance.

Noublions point le 14 février, de fêter le saint patron de l'apiculture, saint Valentin

R. Mousset, apiculteur.



Menus propos

La fortune de la Prosse s'est élevée, en 1905-1906, à 82 410 286,903 mark. 52 nolliards étai en répards dans les villes et 30 milliards dans les campagnes. Il y a en Prusse 5409 millionnaires, dont 3510 dans les villes et 1899 dans les campagnes. Parmi ces millionnaires : 3603 dans les villes possèdent une fortune de 1 à 10 m llons ; 1149 possèdent une fortune pareille dars les campagnes ; 1478 possèdent dars les villes une fortune de 2 à 5 millions et 571 dans les campagnes ; 63 pi seèdent dars les villes une fortune de 5 à 10 millions et 122 dans les campagnes. Il n'y a pas de milliardaires en Prusse.

* * *

Les catholiques de Brocklyn, dont le dernier reconsement porte le nombre à 500 000, ont déci de doter leur ville d'une ca hédrale somptueuse. L'édifice s'elèvers sur un plateau connu sous le nom de Crow Hill. L'emplacement a été acquis au prix de 1 300 000 frares. Les architetes les plus renommes de Brocklyn ont été charges de préparer les p'ars de la nouvelle cathédrale dont on porte le coû à 25 millions de francs. Ce sera la reproduction aussi exacte que possible de la cathédrale de Rouen.

Le médecin de l'impereur François Joseph donne sur son client ces renseignements qui ne seront sens doute pas dédaignés par les histoiriens: « L'empereur, qui fumait autrefois dix à quinze cigares par jour, n'en consomme plus maintenant que deux. Il boit tous les jours de ux verres de b ère et un peu de vin léger.

» Frai çois Joseph prend le plus grand soins de sa toilette. L'ors d'un récent voyage, le train fut anéié pour lui rermeure de se faire raser. Le mécanicien dut ensuite augmenter la vitesse du train afin de ratrapper le temps perdu, car l'empereur n'aime pas les retards.

* * *

Un médecin anglais vient de faire savoir qu'il obtient la guérison complète des rhumatismes au moyen du céleri pris en abondance. L'habitude de manger ce legume cru a empêché d'en expérimenter les vertus thérapeutiques. Il faut le couper en morceaux, le faire bouillir jusqu'à ce qu'il soit devenu mou et hoire alors l'eau dans lequel il a bouilli. Puis prendre du lait, un peu de farine, mettre le tout dans ur e carserole avec le céleri bouilli et de tranches de pain et le manger, avec des pommes de terre, si l'on veut.

Toute affection rhumatismale, d'après le praticien anglais, disparaîtra après l'usage de ces mets.

* * *

C'est une chose bien désagréable que les gerçures des mains fréquentes en hiver sur les écidermes délicets.

Mettez 15 grammes d'huile d'amandes douces dens une boutielle à large col et ajoutez y 30 grammes de camphre coupé en morceaux, couvrez d'un papier le col de la bouteille, et placez celle ci dans un endroit chand pour que le camphre se dissolve. D'un autre côté, mettez dans un vase entouré d'eau chaude 60 grammes de cire blanche et 30 grammes de blanc de baleine,